

Masonica lille

Le journal du salon du livre et de la culture de Lille



n° 18 • Janvier 2022

“
*Ce monde futur
est un défi que
nous ne pouvons
relever que
dans la lucidité
et la modestie*
”

VOILA! Nous sommes partis à douze, « mais par un prompt renfort nous nous vîmes plus de mille en arrivant... » au terme du Salon Masonica Lille. Nous avons hésité mais il fallait que l'envie de partager, le besoin de rencontre reprennent vie.

Le Salon Masonica Lille, salon maçonnique du livre et de la culture s'est donc tenu les 15,16 et 17 octobre à la Maison des Associations à Ronchin. Auteurs, éditeurs, visiteurs étaient satisfaits et donc les organisateurs aussi.

2021, un salon nouvelle formule qui a permis à tout le monde de participer sans chevauchement aux divers débats et rencontres proposés. Et comme d'habitude nous avons ouvert nos portes à d'autres pensées avec Cyril Javary, et la sagesse éminemment pratique de Confucius.

Envisager le monde de demain n'est pas simple: c'est pour cela qu'il s'agissait d'ouvrir les portes de la réflexion dans un monde ébranlé et vers un lendemain très incertain. Bien sûr, comme le montre Georges Komar, nous avons la tradition comme point d'appui, mais au-delà nous devons prévoir et subir ce que nous n'avons pas pu ou pas voulu savoir.

Le "toujours plus" a pris le pas sur le "toujours mieux", avec une obsession de l'immédiat. Rappelons-nous, comme le dit Carl Sagan et repris par Hubert Reeves, que nous ne sommes que "poussières d'étoiles", et non pas le centre de l'univers, même pas le centre de notre monde. Nous avons oublié que nous ne pouvons posséder ni le vent, ni les nuages, ni les étoiles, ni la terre.

Pouvons-nous montrer, nous F.·M.·., que ce monde futur est un défi que nous ne pouvons relever que dans la lucidité et la modestie? Des maçons peuvent transmettre ce qu'ils ont acquis, ou doivent avoir acquis, c'est-à-dire une pensée d'alliance des contraires, nécessaire et féconde, de capacité à relier ce qui est épars, à savoir marcher à reculons pour allier passé et futur. Tout cela en domptant la peur pour incorporer une réalité éco-sociale dans laquelle il nous faut réinventer des droits qui, comme dans les temps anciens, s'affirmeraient contre des privilèges; c'est ce à quoi travaille Christian Huglo.

Quel défi, quel challenge! Ou alors nous aurons à accompagner nos SS.·. et nos FF.·. humains dans la fin difficile et violente, en restant à jamais, lucides, conscients et dignes. Que dans cette chaîne d'aveugles solidaires et liés se jetant dans le gouffre, certains gardent ouverts ces yeux qui, un jour, ont reçu la lumière!

● Le Comité de rédaction



“ Tous les êtres humains naissent **libres** et **égaux** en dignité et en droits. ”

Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948

● **Georges Komar**, Ancien Grand Maître de la Grande Loge de France

N'en déplaise aux suprémacistes de tous bords, au-delà de leur singularité, les sept à huit milliards d'êtres humains qui peuplent aujourd'hui notre planète appartiennent tous à une seule et même espèce et non à telle ou telle race hiérarchisée, à une seule et même réalité génétique et non à une chimère idéologique nauséabonde, génétiquement infondée. Ce qui les rend consubstantiellement solidaires l'un de l'autre depuis qu'ils se sont mis à faire société. Et pourtant, force est de constater que nombre de nos concitoyens semblent avoir perdu jusqu'aux repères les plus fondamentaux : la valeur d'une vie et le respect de l'autre.

À l'ère de la mondialisation et du hi-tech connecté, de la robotique, de l'intelligence artificielle et de la nanotechnologie, au moment où la révolution transhumaniste n'est plus regardée comme une science-fiction mais comme du possible voire du probable, les lendemains du poète ne sont toujours pas ceux qui nous avaient été promis, des lendemains qui chantent et qui enchantent.

Ces deux derniers siècles auront été ceux de notre histoire qui ont connu le plus de novations dans tous les domaines : la science va de succès en succès ; le progrès

s'envole sur une courbe exponentielle. Mais, ce qui devrait aller de soi au vingt-et-unième siècle, en termes de solidarité, de fraternité et d'amour, en termes de justice, en termes de morale et d'éthique, sonne le creux du vide chaque jour davantage : les inégalités sont de plus en plus des inégalités, les injustices de plus en plus des injustices, l'arbitraire de plus en plus de l'arbitraire ! Les nouveaux liens de partage créés par Uber, BlaBlaCar, AirBnB... et j'en passe, n'y ont rien changé.



Selon une étude statistique récente 8% de la population détiendraient plus des trois quarts (86%) de la richesse mondiale. 1% en contrôlerait même près de la moitié (46%). En revanche, 50% de la population mondiale n'en disposeraient finalement que 0,5% ! D'un autre côté, 11% soit 768 millions d'individus, n'ont toujours pas accès à l'eau potable ou boivent de l'eau polluée ; 17% soit 1,2 milliard d'individus n'ont toujours pas accès à l'électricité. Plus de 800 mil-

lions de personnes souffrent encore de la faim ou de la sous-alimentation, soit une personne sur neuf.

Par-dessus le marché, conséquences de la surproduction et de la surconsommation, les émissions de gaz à effet de serre par le réchauffement climatique qu'elles induisent sont de nature à compromettre irrémédiablement notre écosystème.

Toujours est-il, si l'on en croit différents instituts de recherche, l'humanité consomme globalement plus de ressources naturelles que la terre n'est capable de produire, tout en émettant plus de gaz à effet de serre qu'elle n'est capable d'absorber. Exigence comptable : il faudrait 1,7 planète pour subvenir aux besoins des hommes, dont il se dit qu'ils seront 10 milliards vers 2055. Or, nous n'en avons pour l'instant qu'une seule à disposition. Il n'y a pas de planète B !

Je vous laisse en tirer les conclusions qui s'imposent quant à la survie même de l'humanité si les décideurs patentés s'obstinent à ignorer ce qu'au pays de l'Utopie Gargantua écrivait à son fils Pantagruel, sous la dictée de François Rabelais : **«Science sans conscience n'est que ruine de l'âme !»**

C'est de plus en plus vrai...

Écologie et Franc Maçonnerie

Faut-il rappeler que la Franc Maçonnerie s'est donnée pour but le bonheur moral de l'Humanité et ne peut pas rester indifférente à son malheur annoncé ?

Mais quel malheur ?

- Tout d'abord on doit constater que les différentes crises du réchauffement climatique, de la biodiversité ou de la santé, s'interpellent et se mêlent les unes aux autres.

- Ensuite et c'est l'essentiel, ce qui est en cause n'est pas seulement la technique susceptible de résoudre les problèmes sans précédents auxquels elle a à faire face, et qu'elle a plus ou moins créés, c'est surtout d'une question de dignité, d'équité, de conscience morale.

L'alerte est sérieuse. «*Le rouge est mis*» a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies, Monsieur Guttierrez. En effet, bien que le phénomène soit global, ni les États, ni le droit international n'ont pris les choses vraiment en main. C'est la société civile en organisant les recours devant les tribunaux qui a permis l'élaboration d'un nouveau droit climatique et ainsi montré la voie d'un droit des éléments naturels, adapté au futur.

Sur les 1.500 procès en cours actuellement dans le monde entier, certains sont dirigés contre les grandes entreprises mais les plus importants sont ceux qui ont découvert et mis en œuvre un principe fondamental : «l'obligation climatique» qui doit s'imposer à tous et en particulier aux États, comme à la société internationale.

Or la société semble incapable d'opérer, seule et en l'état, une telle révolution des consciences. C'est pourquoi la Franc Maçonnerie pourrait et devrait apporter des

éléments de solution en tentant de penser sereinement un futur digne pour l'humanité.

Sans doute la Franc Maçonnerie et l'écologie ont des points de divergence :

Ainsi, par exemple, la Franc Maçonnerie repose sur une tradition d'initiation individuelle, alors que l'environnement, lui, fait appel à des connaissances scientifiques et un savoir objectif. Si la Franc Maçonnerie est tournée vers le monde intérieur, l'écologie est tournée vers l'extérieur.

Mais l'un et l'autre ont des ennemis communs :

- le premier est celui de la modernité fondée sur un progrès uniquement matériel et technique

- le deuxième est celui de la volonté de consommation effrénée et l'injustice qui en résulte pour tous ceux qui ne peuvent en bénéficier,

- le dernier, et non le moindre, est celui de l'individualisme qui sépare et oppose les humains entre eux.

Cependant le travail intérieur d'un F.M. débouche sur l'universel, la culture de la tolérance et peut ainsi aider à tracer le chemin qui doit permettre le maintien de la dignité de chaque être humain. Ce travail ne s'est fait qu'en rappelant, sans cesse, à l'initié FM. les «devoirs» qui lui incombent.

C'est pourquoi un F.M. ne devrait pas rester enfermé dans le temple, mais a le devoir d'aller au secours de la société civile qui cherche à construire, mais ne sait pas quelle voie vraiment emprunter au-delà de celle du droit.

● Christian Huglo

● Les rencontres littéraires de **Masonica** lille

Proposées par Patrick Weslinck



Artiste lyrique, **Gaël de Kerret** a parcouru l'Europe des festivals et des radios et enregistré une vingtaine de CD en musique ancienne et contemporaine. Il fut Professeur au Conservatoire de musique de Versailles. Il est le directeur artistique du Festival de Valloire.

Gaël de Kerret a été invité plusieurs fois à participer aux Rencontres écossaises et aux périodiques édités par le Suprême Conseil pour la France.

Il est Passé-Maître de La Loge Nationale de Recherche de l'Alliance (GL-AMF) et participe par ses écrits aux « Cahiers de l'Alliance ».

Son dernier livre « L'Esprit-musique et le REAA » est publié aux éditions Agapae.

Pourquoi avoir écrit « L'Esprit-musique et le REAA » ?

La musique est l'un des plus puissants archétypes qui traversent l'humanité. Elle a ceci de particulier, qu'à peine entendue, elle disparaît de nos oreilles et se transforme alors en mémoire. C'est pourquoi elle a été associée à l'intuition de l'insaisissable et apportée au quadrivium des arts libéraux comme l'aspiration à un chemin de mystère entre le pavé mosaïque et la voûte étoilée.

Quel message souhaitez-vous faire passer ?

En Occident, dans la rassurance du système circulaire de Ptolémée, la religion a pu exercer jusqu'au XVIII^e siècle la techné de la musique des sphères. Copernic avait cependant déjà démontré le mouvement elliptique des planètes dont la terre n'était plus le centre, ce qui appela l'angoisse baroque et romantique car la question du Sens de la présence de l'homme dans l'Univers fut abandonnée par l'Église et redonnée à l'homme. Après l'apport du Parsifal de Wagner, la musique de Debussy au XX^e siècle nous a remis sur le chemin d'une humilité féconde. Et la science quantique inspire actuellement

de nombreux compositeurs à manifester l'incertitude d'une réponse à la question copernicienne, introduisant une réconciliation entre raison et intuition, sans doute la meilleure manière de s'approcher de l'Esprit. La musique est un fil rouge parcourant l'humanité qui, malgré les tentatives de captation par la puissance politique, est comme une Parole archétypale au sens du Prologue de Jean.

Comment as-tu écrit ce livre ?

Il n'existe pas d'ouvrage global de ce type qui pouvait nous servir de référence. Cela fait 40 ans que je chante, 15 ans que je fais des conférences musicales et il était temps que le Franc-maçon que je suis puisse repérer dans la musique cette « petite musique de minuit » !



As-tu un livre en préparation ?

Un ouvrage collectif paraîtra en février 2022 : « *Qu'est-ce qui arrive à... la Musique ?* » aux éditions Laurence Massaro, collection dirigée par Marc Halevy. Par ailleurs, un synopsis est prêt sur un tout autre sujet : « *La lecture apophatique de la Franc-maçonnerie* ».

● **Masonica** Bruxelles dans l'incertitude

Pas plus la Belgique que la France n'est évidemment épargnée par la pandémie, ses vagues successives et ses variants. Les décisions se suivent et se ressemblent – ou non. À quand la prochaine édition ? Nous restons dans le flou avec la volonté, en tant que comité organisateur, de maintenir notre édition bruxelloise en 2022, puisque nous avons laissé Lille, annulant 2020, organiser son édition en 2021, avec le beau succès que l'on sait.

Ces incertitudes nous incitent à plutôt remettre au début de l'automne le futur Masonica Bruxelles. Nous avons l'intention de nous coordonner, nous Masonica Lille et Bruxelles, avec les autres organisateurs, pour éviter les concurrences inutiles et les hiatus regrettables avec les autres salons d'importance comparable. Aucune date précise n'est donc encore fixée. Il est question aussi de jumeler la manifestation, qui se tient dans le Grand Temple de la rue de Laeken, à Bruxelles, avec les journées du patrimoine. Ce temple, récemment dédié à Henry La Fontaine, prix Nobel de la Paix voici un siècle, est le plus grand local maçonnique d'Europe continentale. Classé monument historique, il est la plupart du temps ouvert aux visiteurs lors de ces journées patrimoniales. L'occasion de faire d'une pierre deux coups, en quelque sorte, et de prévoir dans le Temple moyen (déjà bien grand !) des conférences publiques ouvertes à tous, profanes et maçons, ainsi que des rencontres avec les auteurs.

Tout cela n'est pour l'instant qu'avant-projet. Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de l'organisation précise de l'événement dès que les modalités en auront été fixées.

Pour le comité organisateur : Jean Rebuffat Premier Grand Maître adjoint du Grand Orient de Belgique

● **Agenda**

Conférence publique

Jeudi 3 mars 2022 à 18h00 Salle des Augustins, place Degroote à Hazebrouck.

Conférence du Grand Maître de la Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française

Association l'Acacia – Président : Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck

Pour nous écrire : journalmasonicalille@gmail.com